



DÉCLARATION FINALE DU XVII CONGRÈS LATINO-AMÉRICAIN DE MÉDECINE SOCIALE ET DE SANTÉ COLLECTIVE

Réunion du 17 au 21 juillet 2023 dans la ville de Buenos Aires.

Avec la participation de plus de 1000 personnes de 15 pays d'Amérique Latine réunis sous la devise Sindemia, Reconfiguration dans le Monde et Lutte pour le Bien Vivre.

Nous déclarons :

Nous parlons de Sindemia en raison des divers événements qui se sont produits simultanément en synergie avec la pandémie de covid-19, exposant les profondes inégalités qui existent. La pandémie a rendu visibles les populations vulnérables, comme les personnes âgées, les prisons, les différentes formes de marginalisation comme les bidonvilles, les favelas, etc., c'est-à-dire toute la population qui n'est pas productive pour ce système mercantiliste a été la première à souffrir des conséquences de la maladie.

L'apparition du covid-19 est due, entre autres, au mépris de la terre nourricière. La pollution, l'extractivisme, les fumigations et la liste interminable des formes de production et de pillage qu'exerce le capitalisme conduisent le monde à une catastrophe qui ne cesse de s'accélérer. Ce n'est pas seulement la crise sanitaire que l'humanité a subie, mais la logique mercantile qui a aggravé la répartition inéquitable des ressources, des intrants, des vaccins, pour ne citer que quelques points. La concentration des richesses a été exacerbée, tandis que la complexité de la vie et la souffrance de la majorité se sont progressivement accrues.

Le capitalisme génère le conflit, recourt à la science pour le résoudre, mais ne tarde pas à commercialiser cette solution, par le biais des droits de propriété intellectuelle, pour poursuivre ce processus pervers de concentration des richesses.

Reconfiguration du monde :

Le monde est en train de se reconfigurer.

Dans un premier temps, la mondialisation économique a érigé des murs pour les citoyens et ouvert les frontières pour les marchandises. Cela a conduit à l'appauvrissement de régions telles que l'Afrique. La Méditerranée était jonchée de cadavres, de gens qui tentaient de rejoindre les pays qui avaient causé la catastrophe.



La Méditerranée est jonchée de cadavres, de personnes qui tentent d'atteindre les pays qui ont causé le préjudice. Ceux qui ont réussi à arriver ont été accueillis dans des abris couverts de haine et de racisme.

Avec la chute du socialisme réel en Europe, un empire réticent à perdre sa position dominante est confronté à l'émergence de nouveaux acteurs. Nous sommes arrivés à une guerre entre la Russie et l'OTAN, avec ses conséquences principalement en termes de pertes humaines, mais aussi en termes de nourriture, d'énergie et surtout en termes de cette variable que le capitalisme a tendance à utiliser dans les crises, l'industrie de l'armement.

Nous rejetons la persistance du blocus contre nos pays frères, Cuba et le Venezuela. Ce blocus injuste constitue non seulement une ingérence indue dans les affaires souveraines, mais génère également des souffrances humaines inacceptables.

Un autre point qui a déjà été exprimé dans plusieurs de nos réunions est la crise humanitaire persistante en Haïti, où le non-respect de la culture et de l'économie du peuple haïtien conduit aux pires pratiques d'esclavage et de racisme, générées par l'impérialisme français et américain.

La dictature dans la République du Salvador, avec un caractère sinistre, qui vient avec le discours autoritaire de "l'ordre" et l'utilisation des mal nommés "réseaux sociaux" comme une forme de contact avec le peuple. Il s'agit là d'un autre coin de l'impérialisme en Amérique latine. Dans le cas de l'Argentine, nous ne pouvons manquer de mentionner la criminalisation de la protestation, la soumission des droits par une expression hypocrite, déguisée en une modification de la constitution provinciale qui donne lieu à l'usurpation et à l'expropriation des terres des peuples indigènes. La présence d'oiseaux de proie pour piller le lithium ne peut être cachée. Nous parlons de Jujuy, un laboratoire pour les projets de l'extrême droite.

Le Buen Vivir :

La catégorie néolibéralisme ne rend pas compte de la situation contemporaine de destruction du tissu social. Il faut construire de nouvelles catégories pour la comprendre. La droite s'approprie les mots pour les utiliser d'une manière qui les vide de leur contenu. La liberté n'est pas une affaire de marché. La solidarité a volé en éclats pour laisser place à un individualisme exacerbé. Dans ce contexte, la haine est une monnaie d'échange. C'est bien connu, celui qui pense avec la haine ne pense pas, il hait.

Les algorithmes ne doivent pas nous organiser socialement. Ils sont une nouvelle forme d'expression du colonialisme. Le vide de sens qu'ils génèrent produit une incertitude dans la vie



qui facilite l'exploitation par le pouvoir économique. Ce capitalisme informationnel contrôle nos vies et nous exploite, alors que nous nous croyons libres et autonomes.

Dans ces conditions, le bien-vivre se présente à nous comme une nouvelle compréhension de la réalité qui puise dans la mémoire et la vision du monde ancestrale, spirituelle et mystique de nos peuples pour construire l'horizon de sens commun que nous pouvons partager. Nous sommes interdépendants, entre humains et non-humains, entre les multiples êtres qui habitent ce que nous appelons notre monde commun.

Nous sommes mis au défi de marcher ensemble dans ce sens. Transformer notre compréhension de la réalité dynamique qui ne s'arrête pas et ne se laisse pas réduire à des formes statiques. La pensée scientifique technique coloniale, raciale et patriarcale doit être abandonnée dans nos processus d'éducation à la santé. Bien que le défi soit énorme, nous faisons déjà des progrès. Le pessimisme n'est pas de mise. L'utopie, du peuple pour lui-même, nous permettra de tracer la route au fur et à mesure.